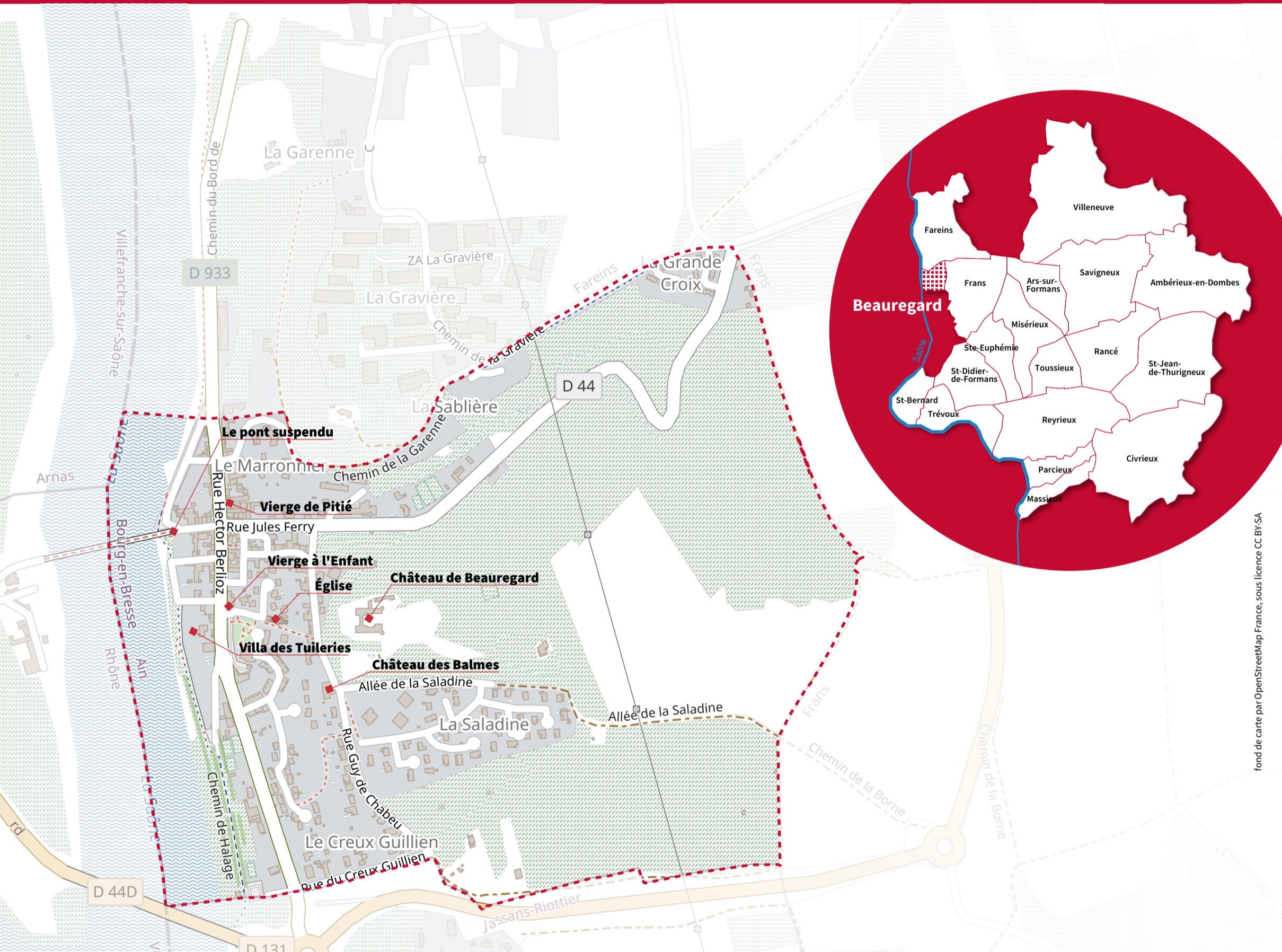


LA GAZETTE

DE BEAUREGARD



Fond de carte par OpenStreetMap France, sous licence CC BY-SA

CARTE D'IDENTITÉ



0,94 km²



Alt. 168 m / 240 m



836 habitants
(au 01/01/2023)



Densité population
Espace de densité intermédiaire (2021)

En bref

Les habitants sont les **Beauregardiens** et les **Beauregardiennes**.
Le **Cornod** est le cours d'eau qui traverse la commune. La **Saône** la longe à l'ouest.

CARRÉ PATRIMOINES
VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

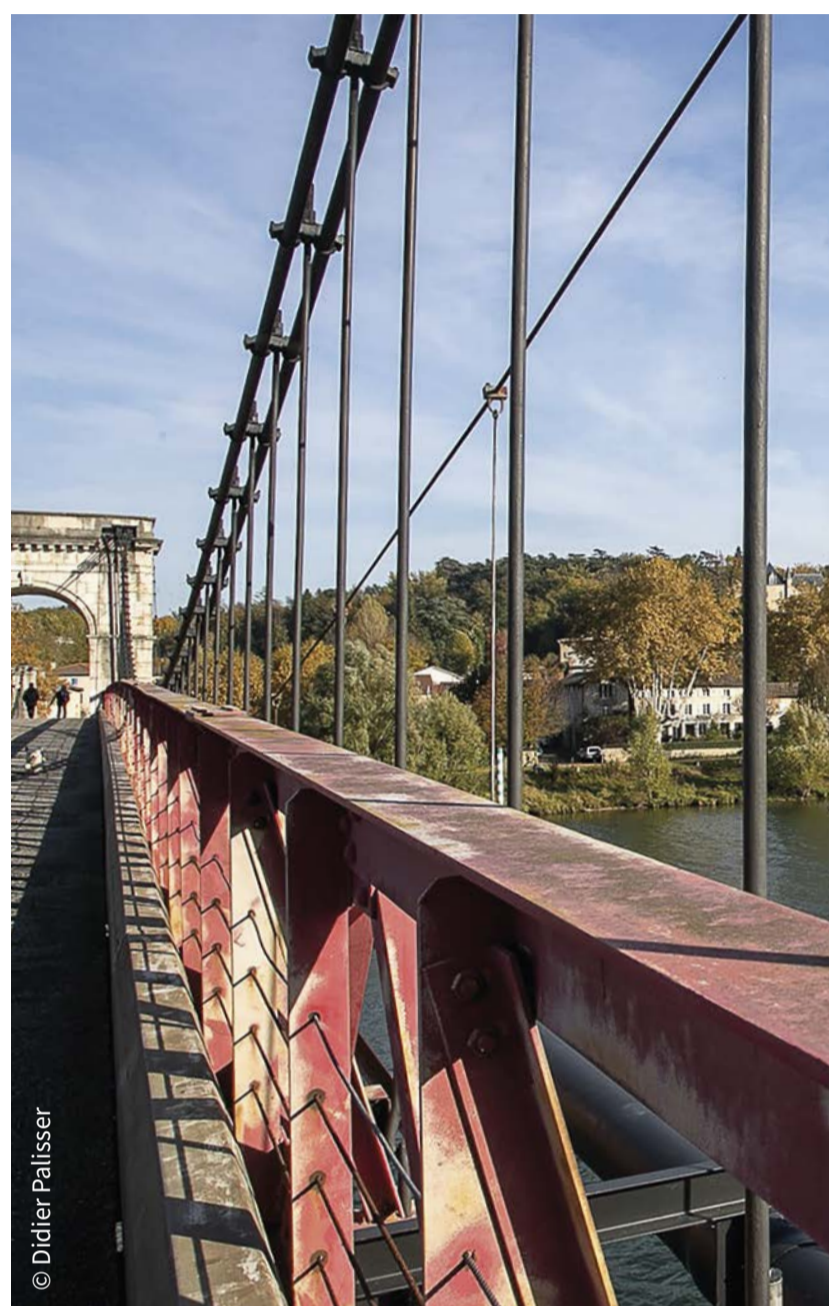
IL ÉTAIT UN VILLAGE...

Le village de Beauregard, prend place entre son château du 13^e siècle et les bords de Saône.

Il faut attendre l'édification du château au 13^e siècle, pour trouver les premières mentions de Beauregard. **Au 14^e siècle, le village de «Bel regard» se peuplant, il s'entoure de fortifications en brique pour se protéger des luttes répétées entre les seigneurs de Beaujeu et les ducs de Savoie.** En 1337 Edouard de Beaujeu en fait le siège de sa justice pour toutes ses possessions en Dombes. Puis, en 1401, la seigneurie revient à la famille de Bourbon, Pierre II en fait le siège de la Justice de Dombes de 1484 à 1502. La seigneurie de Beauregard est rattachée à la souveraineté de Dombes en 1572, jusqu'à son annexion partielle au royaume de France (une partie est aliénée au baron de Fléchères en 1725). Chef-lieu de châtelainie, Beauregard comprenait Fareins, Frans et Jassans. En 1613 le prince de Dombes accorde quatre foires annuelles qui peu à peu s'organisent le long du chemin de Saône construit en 1782 de Beauregard à Bourg-en-Bresse. S'implantent également des tuileries, des fours à chaux, des halles toujours présentes avant la Révolution.

Au début du 19^e siècle, la ligne de chemin de fer de Trévoux à Pont-de-Vaux, aujourd'hui disparue, passait par le centre de Beauregard. **L'inondation de novembre 1840 fut particulièrement marquante pour la commune : la plupart des constructions faisant partie du bourg ancien datent de l'après crue.**

Malgré sa proximité avec l'agglomération caladoise, le village de Beauregard est peu touché par l'étalement urbain grâce à sa petite superficie : sa population passe de 278 en 1793 à 836 en 2023. Le parc de logements s'est surtout développé dans les années 1975-1990 pour stagner ensuite. Aujourd'hui l'objectif est de favoriser les opérations d'habitat groupé offrant une diversité de logements. Le centre bourg se constitue autour de la place Jean Moulin et garde un caractère traditionnel avec ses vieilles maisons et ses ruelles. La création de modes doux est facilitée par la liaison avec Villefranche par le pont et par la présence de la Voie Bleue aménagée par la Communauté de communes Dombes Saône Vallée en 2023.



© Didier Palisser



DES BÂTIMENTS TÉMOINS DU PASSÉ

L'ÉGLISE

L'église Saint-François d'Assise de l'architecte diocésain Louis-Gaspard Dupasquier est de style néogothique. Elle est achevée en 1855 par l'entrepreneur de maçonnerie Léonard Cadet.



C'est une église nouvelle qui vient s'ériger à l'emplacement de l'ancienne et d'une partie du cimetière sur décision en 1847 de la municipalité de Beauregard. L'édifice est composé d'une nef à un seul vaisseau, précédée d'un clocher-porche. Le transept, en saillie, abrite les chapelles de la Vierge et de Saint François. Le chœur, surélevé, est marqué à son entrée par un arc triomphal et prolongé par une abside à cinq pans. L'ensemble est orné par des peintures murales, des toiles marouflées et des verrières, décorées de motifs, de cycles narratifs ou bien encore de personnages.

La protection de l'édifice, une inscription au titre des monuments historiques, porte sur le décor intérieur, comprenant le décor peint, les vitraux, le chemin de croix, le sol carrelé à motifs géométriques et le décor du porche.



Façade du château des Balmes

LE CHÂTEAU

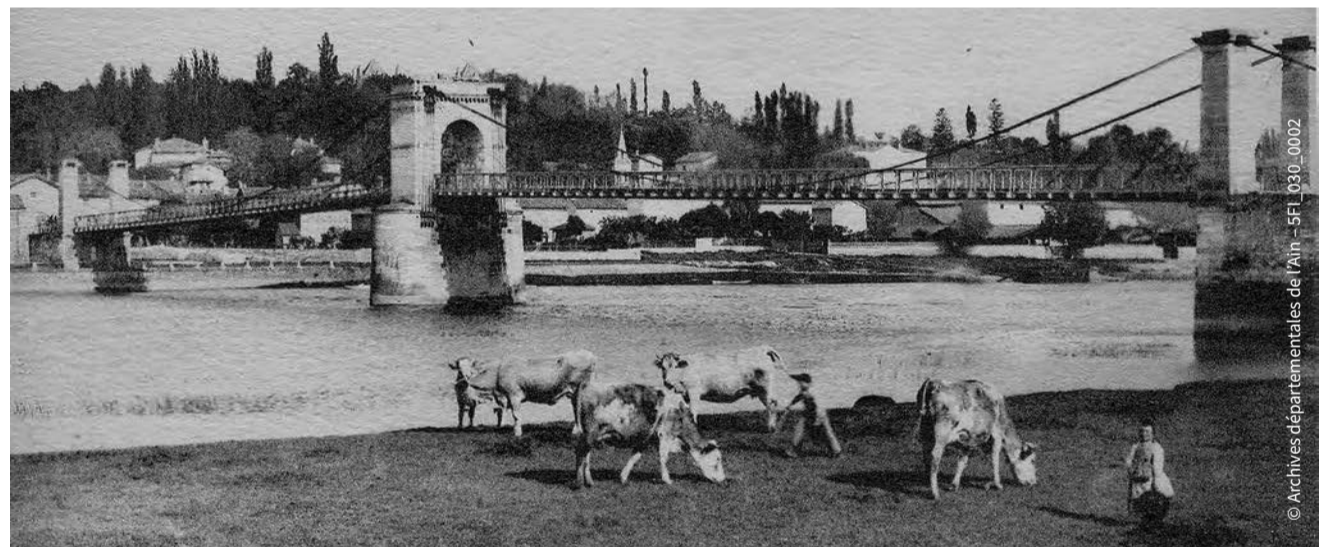
Le château de Beauregard a été édifié en 1264 à la demande de Guichard de Beaujeu pour protéger Villefranche de la maison de Savoie. C'est son vassal Gui de Chabeu, seigneur de Saint-Trivier, qui élève un château-fort sur la rive gauche mais les terres sont revendiquées par l'église de Lyon. Des luttes répétées concernant sa possession ont lieu au 14^e siècle. Jusqu'en 1401, le château devient le siège de la justice de Dombes. Cédé aux Bourbons, divers aménagements et fortifications seront réalisés : aménagé par la duchesse Mary de Berry en 1420 dans le but d'y habiter ; rénové par Pierre II de Bourbon et Anne de Beaujeu de 1484 à 1502, années durant lesquelles le château leur appartient. Après 1699, le château inhabité est transformé par le duc du Maine, prince de Dombes, en manufacture de glaces, succursale de l'entreprise Saint-Gobain.

Il est également appelé château Bouchet car Henri Bouchet le rachète en 1860 à la suite de son acquisition au début du 18^e siècle par son aïeul, Pierre de Sève. Tombant en ruine, il le fait restaurer et agrandir entre 1865 et 1868 par l'architecte burgien Charles Martin et l'architecte François Genéty pour les décors intérieurs. L'édifice, construit en pierre et en brique, est symétrique et formé en U. Sa couverture est en ardoise et, à l'est, deux tours sont flanquées sur les ailes nord et sud. Aujourd'hui Propriété privée non ouverte à la visite...



Carte postale montrant la galerie à trois arches reliant les bâtiments anciens du château ajoutée par l'architecte Charles Martin

LE PONT SUSPENDU



Construit par l'entrepreneur André Gillet de Valbreuse en 1831, ce pont suspendu sur la Saône doit son existence à l'initiative de plusieurs propriétaires des environs. Ils fondent une société anonyme nommée « la Compagnie du Pont Suspendu sur la Saône à Beauregard ». L'édification du pont est approuvée par ordonnance royale en 1836 dans le but d'exploiter le droit de péage. Ce pont à deux travées est composé de pylônes, culées et piliers en pierre de taille calcaire. Il a été racheté par l'État en 1887 et la société anonyme a été dissoute.

LE CHÂTEAU DES BALMES

Cette maison de maître, dite château des Balmes, est édifiée en 1827 pour l'ingénieur Gillet de Valbreuse. Ce dernier la modifiera en 1852 pour lui donner son apparence actuelle. Véritable maison de plaisance avec un jardin, probablement réalisé par l'horticulteur François Treyve, elle surplombe la Saône.

Construite en pisé sur des soubassements en pierre de taille calcaire, son élévation principale comporte trois niveaux et sept travées, le tout surmonté par un fronton triangulaire. À l'intérieur, dans la somptueuse salle à l'italienne trône une cheminée agrémentée d'une plaque armoriée.

Les armoiries n'ont pas été identifiées, la plaque pourrait être plus ancienne, il s'agirait sans doute d'un réemploi lors des travaux de 1852.

HISTOIRES DE PAYSAGES



LA VILLÉGIATURE EN BORD DE SAÔNE

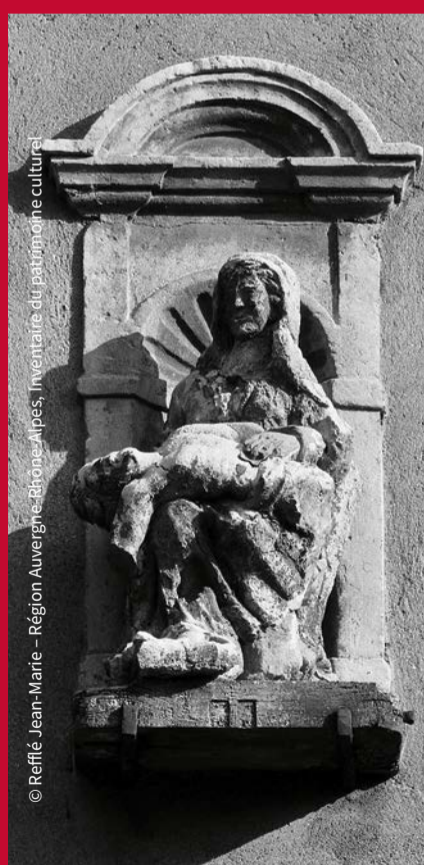
Les constructions de villégiature les plus anciennes en bord de Saône sont souvent bâties près d'anciens points de franchissement ou de ports mais également à proximité des grandes agglomérations que sont Villefranche et Lyon. Au 18^e siècle, les bâtisseurs de ces demeures, étaient principalement des parlementaires de la ville de Trévoux, des bourgeois Caladois ou bien encore des aristocrates et bourgeois Lyonnais.

La tradition de la villégiature en Val de Saône se poursuit aux 19^e et 20^e siècles avec les familles d'industriels souhaitant profiter des vues sur la Saône, paysages et espaces agréables éloignés de la ville. Plus récemment la villégiature est encore au goût du jour, de nombreuses villas tournées vers le cours d'eau, témoignent d'une architecture souhaitant ouvrir les vues sur le paysage fluvial (larges baies vitrées, terrasses et balcons, bow-windows...).

Bord de Saône et front de Saône (proches d'une desserte secondaire au cours d'eau) sont investis et les bâtisses bénéficient alors souvent d'un accès direct à la rivière avec parfois des aménagements tels que pontons, débarcadères, hangars à bateaux, plages en herbe...

Aujourd'hui encore des habitants s'installent en bord de Saône et bénéficient des paysages qui se caractérisent à Beauregard par un cordon boisé propre aux zones alluviales dominé par les saules et les peupliers. La rivière du Cornod traverse le village en souterrain et retrouve une partie aérienne sur quelques mètres, à proximité de la Voie bleue, pour confluer avec la Saône.

À Beauregard, la villa des Tuileries datant du 2^e quart du 20^e siècle et construite sur l'emplacement de l'ancienne tuilerie, est une maison qu'on peut qualifier de villégiature. L'entrée rue Hector Berlioz donne accès à la villa et comme les maisons voisines, le jardin à l'ouest mène jusqu'au chemin de halage accessible par un portillon.



Groupe sculpté, représentant la Vierge de Pitié



Vierge à l'enfant

MÉMOIRE LOCALE

LES CRUES DE LA SAÔNE

La crue de la Saône de 1840, due à des orages en aval et à des pluies diluviennes sur le bassin, a marqué les communes du Val de Saône et leurs habitants. À Beauregard elle a détruit des maisons construites en pisé dans la partie basse du village. Très peu de temps après, à l'embouchure du pont suspendu, là où les habitations avaient été submergées, un « quartier neuf » a fait surface. Des maisons épargnées par la montée de la rivière, puisque construites en matériaux moins

sensible à l'eau comme le pisé, portent parfois les marques de l'évènement. Certaines maisons avaient également placé de petites statues en remerciement. Deux statues pourraient témoigner de ce fait rue Hector Berlioz bien que leur date d'installation soit à ce jour encore incertaine : une pietà et une statue de la vierge à l'enfant.

En face de la mairie se trouve une plaque apposée sur la façade d'une maison, il est inscrit : « NIVEAUX DE LA SEONE DU 7 NOVEMBRE 1840 ». À la culée du pont suspendu rappelant une autre crue de la Saône, est inscrit au-dessus d'une marque : « CRUE DU 20 MAI 1856 ».